

Légendes:

GREEN WALL

Reportage photo de

Julien COQUENTIN

2012



Photo 01 - *"Je pense que ce pays nous appartient depuis toujours, et aujourd'hui encore. Mes ancêtres vivaient comme les animaux, en suivant leurs traces, parfois ils vivaient sur la montagne Kulit buang, et d'autres fois ils s'installaient dans les vallées (...) Nous sommes en colère contre le gouvernement et Samling, car personne n'a jamais été consulté. Nous sommes à l'intérieur, ils viennent d'ailleurs et personne ne nous parle (...) S'ils reviennent nous leur parlerons, et s'ils continuent à avancer nous organiserons des barrages. Nous savons ce qui se passe à l'intérieur du parc car les gens marchent à travers la forêt et communiquent ainsi."* Keleou Selun - Novembre 2012



Photo 02 - Transport de Grumes par la compagnie SAMLING, sur la route du haut Baram, dont la Malaisie dominait en 2010 les exportations selon l'Organisation Internationale des bois tropicaux.



Photo 03 - *« (...) De nombreuses communautés cherchent à exercer une gouvernance souveraine sur leurs territoires coutumiers et sont farouchement opposées à toute remise en question de leurs droits ancestraux. La plupart des communautés autochtones du Sarawak ont des pratiques économiques que l'on pourrait qualifier de « modernes », mais demeurent attachées à un héritage culturel fondé sur l'appartenance à un territoire coutumier, et sans que cela soit contradictoire. (...) »*

Jean-François Bissonnette - Chercheur postdoctoral affilié au département de géographie de l'Université Laval et à la Chaire de recherche du Canada en études asiatiques de l'Université de Montréal – Décembre 2012.



Photo 04 - *« (...) Les droits des Penan comme derniers chasseurs-cueilleurs nomades de l'Asie n'ont jamais été pris en compte. A l'inverse, considéré comme des freins au développement, ils furent marginalisés et dénigrés par le gouvernement du Sarawak de Taib Mahmud qui a vendu leurs terres traditionnelles aux compagnies forestières (...) »*

Lukas Straumann, directeur du Fond Bruno Manser – Janvier 2013.



Photo 05 - Rien ne différencie le logis du chef de celui d'un autre membre de la communauté. Ali Pet a été désigné pour son expérience, il aura à résoudre les conflits éventuels et représentera le village auprès du gouvernement.



Photo 06 - Les Penans sont peu scolarisés, l'accès au soin est très insuffisant et les familles vivent dans le dénuement. L'esprit de partage et les ressources non monnayables compensent les carences d'une économie parallèle et fragile.



Photo 07 - Ils appellent cette forêt Tana Lalun Penan et considèrent qu'elle est la leur. Le gouvernement du Sarawak leur dénie ce droit, l'a d'ores et déjà concédée à la compagnie forestière Samling.



Photo 08 - Vivant principalement de chasse, de pêche et de cueillette, la destruction de leur forêt les priverait de leurs moyens traditionnels de subsistance.



Photo 09 - De temps en temps un arbre est abattu et laissé sur place en pleine forêt. IL sera consciencieusement débité au fil des mois pour fournir les planches et poutres nécessaires à la construction des maisons.



Photo 10 - On accuse les compagnies forestières de polluer et réduire considérablement le nombre de poissons des rivières des zones exploitées, en favorisant l'érosion et l'enlèvement des cours d'eau.



Photo 11 - A l'époque les oreilles des Penans étaient lestées d'anneaux auxquels on prêtait des vertus magiques. Sapong Unai appartient à cette génération née dans la jungle et progressivement sédentarisée au cours de la deuxième moitié du 20ème siècle.



Photo 12 - En complément de la cueillette forestière et des plantations communes de riz, chaque famille possède un lopin de terre dans le village, pour son usage personnel.



Photo 13 - "L'exception Penan c'est un nombre important de communautés restées jusqu'à récemment dans l'histoire en retrait des processus de modernisation, d'intégration politique, économique et social à l'état moderne et qui sont violemment projetés dans la modernité."

Jean-François Bissonnette - Chercheur postdoctoral affilié au département de géographie de l'Université Laval et à la Chaire de recherche du Canada en études asiatiques de l'Université de Montréal – Décembre 2012



Photo 14 - «Ce qui fait cruellement défaut aux autochtones c'est bien plus le pouvoir politique que l'accès à des biens de consommation ou à l'économie de marché. Bien entendu, c'est l'absence de souveraineté et de pouvoir politique qui ultimement cause la destruction du milieu de vie et des conditions d'existence des populations autochtones alors que des grands intérêts destructeurs s'approprient leurs ressources. »

Jean-François Bissonnette - Chercheur postdoctoral affilié au département de géographie de l'Université Laval et à la Chaire de recherche du Canada en études asiatiques de l'Université de Montréal – Décembre 2012.



Photo 15 - Dans la touffeur de la forêt primaire, avant que ne tombent les pluies, Andres Oudaou cherche du bois pour construire un abri pour la nuit.



Photo 16 - Pendant la saison humide, les pluies torrentielles, dans un vacarme immense, mêlent la terre et le ciel.



Photo 17 - Parry Tunggang connaît parfaitement les cours d'eau des environs de Long Kerong. En fin de journée il les parcourt tranquillement, lançant son filet dans les eaux claires et poissonneuses.



Photo 18 - De longues canalisations serpentent à travers la forêt jusqu'au village de Balai, afin d'apporter aux habitants l'eau claire des torrents environnants. Réalisé il y a quelques années par le gouvernement, ce sont les Penans eux-mêmes qui réparent à présent les multiples avaries du réseau avec les moyens du bord. Ici du bambou.



Photo 19 - "Nous basons notre jugement sur l'analyse multi-spectrale d'images satellites. Non seulement les ONG, mais l'ensemble des experts indépendants s'accordent pour dire qu'il ne reste plus qu'entre 5 et 10% de forêts primaires (c'est-à-dire forêts vierges à haute biodiversité) intactes au Sarawak." Lukas Straumann Directeur du Fond Bruno Manser - Janvier 2013



Photo 20 - "Environ 350 millions de personnes, parmi les plus pauvres de la planète, y compris 60 millions d'autochtones, exploitent intensément les forêts pour assurer leur subsistance et leur survie. Ces populations comprennent les groupes les plus défavorisés et les plus vulnérables et souvent les couches les plus faibles de la société, sur le plan politique; c'est principalement des forêts qu'elles tirent les ressources voulues pour faire face aux imprévus et réduire les risques découlant de facteurs impondérables. Ces populations sont talentueuses, créatives et novatrices dans l'utilisation des forêts et des produits forestiers et services éco systémiques."

"Situation des forêts du monde" - Rapport de la FAO 2012